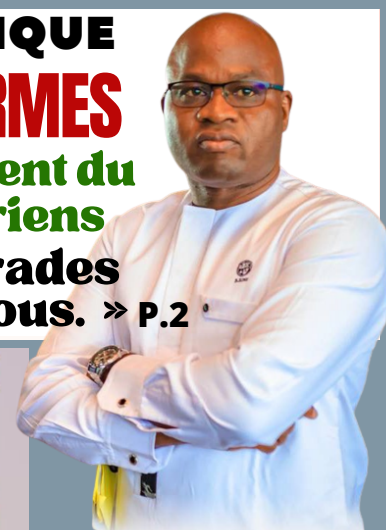




CÔTE D'IVOIRE : ARÈNE POLITIQUE PARIS : LE PSDI AFFÛTE SES ARMES

**Dr DINIGNAKO COULIBALY, Président du
Parti des Socio-Démocrates Ivoiriens**

« Nous demandons à nos camarades
de la Diaspora de se joindre à nous. » P.2



« La liberté n'est
pas l'absence
d'engagement,
mais la capacité
de choisir. »
Paulo Coelho

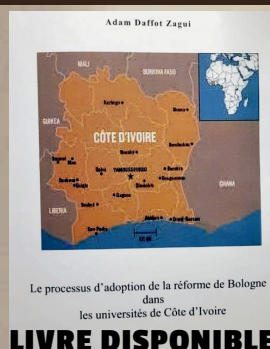
LE PARCHEMIN AFRIQUE DIASPO INFORMATION

Votre Bimensuel Gratuit

VENDREDI 09 AOÛT 2022

DR ADAM DAFFOT PUBLIE

” LE PROCESSUS D'ADOPTION DE LA RÉFORME DE
BOLOGNE DANS LES UNIVERSITÉS DE CÔTE D'IVOIRE ”



Le processus d'adoption de la réforme de Bologne
dans
les universités de Côte d'Ivoire

LIVRE DISPONIBLE

FRANCE -CENTRAFRIQUE

ADIEU MONSIEUR GABIRAULT !



18 FEV 1947-2 SEPT 2022 P.3

UN ESPRIT BRILLANT ET
GRAND HOMME D'ETAT
VIENT DE NOUS QUITTER

LA BIBLE ET NOUS BÂTIR SA VIE SUR LA PAROLE DE DIEU



P.8

AFRIQUE : MUSIQUE URBAINE

MZZVEE

CHANTEUSE GHANÉENNE,
ARTISTE AFROPOP,
DANCEHALL ET R&B P.4-5



DR DINIGNAKO COULIBALY, PRÉSIDENT DU PSDI

PARTI DES SOCIO-DEMOCRATES IVOIRIENS



Le président du Parti des Socio-Démocrates Ivoiriens (PSDI) a rencontré la diaspora ivoirienne de France. Les échanges ont eu lieu le vendredi 2 septembre 2022 à Joinville Le Pont, une banlieue parisienne en présence de partis et mouvement politiques amis et nombreux invités. Dr Dinignako COULIBALY qui se dit obnubilé par le développement invite la diaspora ivoirienne à jouer sa partition dans la nouvelle Côte d'Ivoire qui se dessine avec l'incursion du PSDI dans l'arène politique. « J'invite tous nos camarades de la diaspora à nous rejoindre pour le changement de la Côte d'Ivoire, pour le développement de la Côte d'Ivoire. Nous sommes obnubilés par le développement ». Le PSDI a été porté sur les fonts baptismaux le 6 août dernier à Abidjan pour donner « un nouvel espoir politique parce que nous ambitionnons que réconcilier l'ivoirien avec la politique », a-t-il lancé au congrès constitutif du parti.

joindre à nous pour qu'on puisse bâtir ce parti, qu'on le rende fort et qu'on aille prendre le pouvoir d'Etat. ». Invité à se prononcer sur le bien-fondé de la création du PSDI, alors que la Côte d'Ivoire compte plus de 200 partis, le président des Socio-Démocrates Ivoiriens, répond en ces termes : « C'est pour le changement de la Côte d'Ivoire, pour le développement de la Côte d'Ivoire. Nous sommes obnubilés par le développement ». Rappelons que lors du congrès constitutif, le président du dernier parti né, a expliqué que malgré la floraison des formations politiques, le PSDI devrait naître « pour donner de la voix face aux problèmes des ivoiriens » avant de rassurer qu'ils ne sont pas venus sur la scène politique pour s'immiscer dans des querelles politiciennes ».

Des abeilles dans l'arène politique de Côte d'Ivoire

Pour s'assurer qu'il était sur la même longueur d'onde que ses militants et sympathisants lors du premier congrès du parti, Docteur Dinignako COULIBALY s'est adonné à une séance de pédagogie sur ligne idéologique de son parti. La sociale démocratie, c'est tout simplement vouloir apporter à l'africain ce qu'il est en réalité, dira-t-il. « Lorsque vous allez dans nos villages, les parents ont tous des plantations, ils ont tous des champs. C'est qu'on appelle le libéralisme parce que ce n'est pas la fonction publique qui les paye ». Puis d'ajouter « Lorsque tu vas dans ton champ, si tu travailles tu manges, mais si tu ne travailles pas tu ne manges pas. C'est ça le libéralisme ! ». Pour lui, c'est ça l'entrepreneuriat !

« Nos parents ont l'entrepreneuriat dans leur ADN », s'est-il réjoui. Il ajoute que les africains sont des libéraux, qui vivent dans une sorte de communautarisme qui se traduit par une solidarité agissante lorsque l'un des leurs est confronté à des problèmes. « C'est ça le socialisme ! », avant de

conclure « L'Afrique faisait de la sociale démocratie ». Le Parti des Socio-Démocrates Ivoiriens (PSDI) estime que l'idéologie que les africains doivent prôner, c'est la Sociale Démocratie. « La Sociale Démocratie, allier le libéralisme c'est-à-dire l'entrepreneuriat, créer des entreprises avec le socialisme », a-t-il schématisé. Le PSDI a pour logo l'Abeille. « Les abeilles travaillent avec acharnement. Les abeilles ont également une autre qualité, elles travaillent de façon coopérative, de façon coopérative, les abeilles travaillent ensemble et enfin les abeilles mettent au-devant de tout ce qu'ils font, l'intérêt général et non l'intérêt particulier », justifie Docteur Dinignako COULIBALY.



Le président du Parti des Socio-Démocrates Ivoiriens (PSDI) a pour logo l'Abeille.

Après le congrès, place à l'implantation du parti

Un mois après la création du parti, le secrétariat exécutif du parti des abeilles s'attèle maintenant à la mise en place des structures de base à travers le pays. La confiance a été faite par son président lors de son passage en France. « La base d'un parti politique, c'est l'implantation. Je repars en Côte d'Ivoire. Et la première mission que je me donne, c'est d'aller partout pour aller implanter le parti, créer des sections, des délégations, des coordinations ». Le déploiement des abeilles sur le terrain se fera en équipe. « Le secrétaire exécutif et cent pour cent de son équipe sont implantés en Côte d'Ivoire. Ils iront avec moi partout où il le faudra pour implanter le parti et pour faire du PSDI, le premier parti de Côte d'Ivoire. ».



Nous sommes obnubilés par le développement

avant de conclure « c'est à partir de ce moment-là qu'on pourra dire qu'on a un parti politique solide ».

Profitant de l'occasion, Dinignako COULIBALY a tenté d'élucider les détails portant sur la composition et le rôle de l'organe suprême du PSDI dont 80% des Vice-Présidents sont issus de la diaspora. « 80% des vice-présidents sont de la diaspora. Nous avons voulu que la diaspora ait son mot à dire dans l'évolution de la Côte d'Ivoire mais ce n'est pas un parti de la diaspora. C'est un parti avec une forte influence de la diaspora. Attention, ce ne sont pas les vice-présidents qui font le travail de terrain mais le secrétariat exécutif ». Le Dîner débat a pris fin par la présentation des membres du bureau central notamment Sanogo Karim, le coordinateur Europe du Sud et des Vice-Présidents Kouame Ghislain, Alassane Sangare, Abasse Ndongo, Marc Akpoe, Hassane Sangare, Jean Claude Djedjoro, Daouda Keita et Daniel Yosso.

ANGE DE VILLIER.

Dinignako COULIBALY a présenté son parti, le Parti des socio-Démocrates Ivoiriens (PSDI) à la presse et ses compatriotes de France. Quoiqu'il existe 200 formations politiques en Côte d'Ivoire avec autant de projets de sociétés, le président du PSDI estime que son parti n'est pas de trop sur l'échiquier politique national. Pour lui, au vu du contexte socio-politique actuel de son pays, son parti incarne le nouvel espoir de réconciliation de l'ivoirien avec la politique. Déjà au congrès constitutif du parti, il lançait à ses militants et sympathisants « L'ivoirien est déçu de l'homme politique. Je comprends cette décision et je la partage même. Dans notre pays, la politique rime avec intrigue, politique rime avec mensonge, politique rime avec violence, politique avec la mort ». Autant de raison pour lesquelles, le PSDI veut faire la politique autrement en s'appuyant sur des résultats « des diagnostics. ».

Aussi, le projet de société déjà en réflexion portera-t-il sur deux axes fondamentaux. « Le projet de société est axé sur deux piliers : Halte à la mendicité d'Etat. Cette main tendue éternelle. Si nous voulons que la Côte d'Ivoire se développe il faut qu'on arrête de tendre la main. On a des ressources, il faut qu'on apprenne à travailler avec nos ressources et c'est à ce prix-là seulement qu'on va pouvoir se développer. Le deuxième pilier, il faut qu'on accepte le processus d'apprentissage. Les chinois nous ont montré que c'est ce qu'il faut faire. », confie Dinignako COULIBALY.

Nous sommes obnubilés par le développement

Pour sa première sortie après la création de son parti le 6 août 2022, le docteur COULIBALY a choisi la France. Un pays qui regorge la plus grande majorité de la diaspora ivoirienne. Profitant de l'occasion, il a invité les ivoiriens de l'étranger à adhérer massivement au PSDI. « Nous demandons à nos camarades de la diaspora de se



EMMANUEL OLIVIER GABIRAULT EST PARTI !



Même émotion pour la classe politique française et de tous les observateurs de la politique africaine. Eyal Ol, avocat israélien sur sa page facebook se dit profondément bouleversé par l'annonce de la mort de l'ancien ministre à qui, il liait une longue et riche amitié. « Un grand politicien africain humble, honnête est décédé en exil, en dehors de son pays, de sa patrie, le sujet de son amour et de sa préoccupation. J'ai eu le privilège de connaître cette personnalité personnellement dans d'énormes étapes et tentatives pour ramener la paix dans son pays, en République centrafricaine. Que sa mémoire soit une bénédiction ! ».

Emmanuel Olivier Gabirault a été député de la ville de Bangui en 1987, et après avoir suivi une formation parlementaire au Palais Bourbon (Assemblée Nationale française). Il a encadré ses collègues centrafricains de la législature de 1987-1993, assumant parallèlement la fonction de Vice-président de la Commission Parlementaire Économie et Finances et Rapporteur Général du Budget de l'État. L'illustre disparu a également été Rapporteur Général du Congrès Parlementaire (Assemblée Nationale et Conseil Économique et Régional). Il a été Premier Vice-président de l'Assemblée Nationale centrafricaine en 1991. Il a été président de la Section Centrafricaine de l'Assemblée Internationale des Parlementaires de Langue Française (A.I.P.L.F.), qui deviendra l'Assemblée parlementaire de la francophonie. De 1993 à 1995, Olivier Gabirault a été Ministre des Transports, Travaux Publics, de l'Habitat et de l'Aménagement du Territoire.

Avec son décès se brise un des piliers de la fidélité au peuple

L'histoire retiendra qu'en tant que Rapporteur Général du Budget de l'État, Emmanuel Olivier Gabirault a établi un rapport demandant à l'Assemblée Nationale le rejet de la loi des finances de la législature 1987-1993,



Aussi ses conseils étaient-ils judicieux. Il était une personnalité hors du commun quand il s'agissait de sauver la république. L'ancien candidat à l'élection présidentielle a toujours su se montrer immensément créatif et imaginatif dans la conduite des affaires de l'État. La Centrafrique a pu utiliser ses grandes qualités d'homme de paix et de conciliation comme il le témoignait lui-même au micro d'une radio libre de Kinshasa durant la campagne présidentielle de 2015. « Par rapport à la paix en Centrafrique, il faut quelqu'un qui rassemble. Il faut quelqu'un qui réconcilie. Il faut quelqu'un qui par le passé ou maintenant présente

des qualités nécessaires pour rassembler et pacifier le pays. Et je peux vous dire que sur ces différents points, j'ai eu à jouer un rôle d'acteur majeur de paix et de rassemblement dans mon pays », s'adressait-il à ses compatriotes, avant donner plus de détails.

« La crise de 1992. Aux élections générales, il y a d'abord eu l'échec des élections et on allait tout droit vers une confrontation nationale. A l'époque le Président Ange-Félix Patassé et le Président David Dacko n'arrivaient pas à s'entendre. Chaque fois que l'un convoquait une réunion, les militants de l'autre boycottaient. Mais, j'ai pu faire l'unanimité au sein de tout le monde. J'ai pris la résolution de convoquer

l'ensemble des forces vives de la nation, et nous avons mis en place la UFAC, l'Union des Forces Acquisées au Changement que j'ai dirigé pendant un mois. Nous avons pu aller aux élections de manière apaisées en 1993. En 1996, il y a eu des mutineries. J'ai été celui qui aux côtés de l'ancien président malien Amadou Toumani Touré, a pu rassembler encore les centrafricains. La réconciliation s'est faite et nous avons évité une crise grave en Centrafrique. Lorsqu'il y a eu la rébellion Séléka, c'est moi qui ai réuni l'ensemble des forces vives de la nation, et il y a eu le dialogue politique inclusif que j'ai co-dirigé aux côtés de Pierre Buyoya, l'ancien président Burundais. ». La Centrafrique pleure un de ses fils qui marqué de sa personnalité la vie publique et politique du pays.

ANGE DE VILLIER



pour n'avoir pas suffisamment pris en compte les préoccupations quotidiennes de la population. Le rejet de la loi des finances qui a été noté pour la première fois dans l'histoire du parlement centrafricain, a permis en seconde lecture d'y faire insérer le déblocage partiel des salaires pour la période de 1981 à 1985, stade auquel il est resté encore à ce jour, le calcul des pensions des fonctionnaires et agents de l'État sur la base de leurs derniers avancements. Au cours de ladite législature, il obtiendra que soit votée la suppression du quitus de voyage en 1989, jugé selon lui, comme une forme d'entrave à la liberté d'aller et venir du citoyen. On soulignera aussi qu'au Congrès Parlementaire (l'Assemblée Nationale et le Conseil Économique et Régional), il a été le seul député à voter contre la première modification constitutionnelle de mars 1991, pour n'avoir pas introduit la démocratie et le multipartisme. Résident en France, Emmanuel Olivier Gabirault, a présidé à la destinée de la coordination générale des centrafricains de France, un regroupement qui a sous son égide, initié en novembre 2013, les concertations nationales, ayant abouti au forum de Brazzaville et ensuite au forum de Bangui. Olivier Gabirault a été Maire de la ville de Bangui de 1995 à 1997 et Président de l'Association des Maires de Centrafrique.

Fort d'une vie incroyablement remplie

Olivier Gabirault a été un témoin et surtout un acteur de la vie de vie publique de son pays. Il a été un grand serviteur de l'État et de la République. Il avait une connaissance méticuleuse des dossiers et notamment sur la séparation des pouvoirs.

Un esprit brillant et Grand homme d'État, vient de nous quitter. La triste nouvelle est tombée comme un coup de poignard le vendredi 2 septembre 2022. L'annonce de la disparition de l'ancien Président de l'Association des Maires de Centrafrique, ancien ministre et candidat à l'élection présidentielle de 2015, décédé à 75 ans en France, plonge la classe politique centrafricaine dans une grande émotion. Une cérémonie d'hommage et de recueillement se tiendra ce dimanche 11 Septembre à Bussy Saint Georges de 9h au lendemain à 4h du matin à la Cour de la rivière à Bussy Saint Georges (77600), en Ile-de-France. Pour les hommages et témoignages, une adresse mail est disponible pour écrire à la famille éplorée (hommageoliviergabirault@gmail.com). Une date sera ultérieurement fixée pour le rapatriement du corps à Bangui.

La République centrafricaine et l'Afrique viennent de perdre un homme trulent aux compétences immenses. Emmanuel Olivier Gabirault est diplômé de l'École Nationale d'Administration et de Magistrature de Centrafrique, de l'Institut des Hautes Études Internationales de l'Université Panthéon-Assas Paris. Il est également titulaire du Diplôme Universitaire de 3e cycle de Droit et d'Économie Immobilières de l'Université Panthéon-Assas Paris II (Centre d'Études et de Recherches sur la Construction, l'Urbanisme et le Logement (CERCOL). Il a par ailleurs suivi une formation en productivité à l'Université d'État de Géorgie à Atlanta (États-Unis d'Amérique).

Cet esprit brillant était une personnalité d'une énergie et d'une science de patriotisme sans pareille. En effet, Olivier Gabirault a été de 1972 à 1974 membre du Conseil d'Administration de l'École Inter-États de Travaux Publics de N'Djaména (Tchad), de 1982 à 1996 professeur vacataire à l'Université de Bangui en Droit de la Construction. Il a durant toute cette période cédé la totalité de ses honoraires aux étudiants afin de les aider à faire face à leurs nombreuses difficultés. Notons qu'il a parallèlement dispensé le Droit de l'Urbanisme et de l'Aménagement à l'École Nationale d'Administration et de Magistrature au cours de la même période. Ce digne fils de la Centrafrique a été en 1987, membre du Jury du Diplôme de l'E.A.M.A.U (École africaine des métiers de l'architecture et de l'urbanisme) de Lomé, au Togo.

Décès d'un serviteur de la République

La disparition de Emmanuel Olivier Gabirault attriste tous les républicains de la Centrafrique mais aussi du reste du continent.



MZVEE

VERA HAMENOO-KPEDA

MzVee est une jeune artiste ghanéenne dont le nom a largement dépassé les frontières de son pays natal. Répondant à l'état civil de Vera Hamenoo-Kpeda, la vedette d'Accra n'a plus jamais rien lâché depuis qu'elle a eu l'opportunité de faire ses preuves lors d'un événement public en 2012 dans un quartier de la capitale. Elle chante, danse, tutoie plusieurs styles musicaux selon que son inspiration l'emporte. Ainsi MzVee séduit quand elle fait de la musique R&B. Elle enchante quand elle s'éclate en Reggae/Dancehall ou encore quand elle pose sa voix sur des sonorités traditionnelles ou le folklore ghanéen. La chanteuse a le don de rafler tout sur son passage. Elle a été nominée dans la liste MTV Base des meilleurs artistes africains à surveiller en 2016. Elle a également été nominée dans la catégorie « Meilleure artiste urbaine » aux KORA Music Awards 2016 et a reçu 7 nominations aux Ghana Music Awards 2016, a eu le prix de l'album de l'année et de meilleure chanteuse.



Née le 23 juin 1992 à South La Estates Accra, sous le nom de Vera Hamenoo-Kpeda, elle a choisi d'aborder les scènes musicales et de faire son incursion dans le milieu du showbiz sous son nom de scène MzVee. La chanteuse ghanéenne, artiste AFROPOP, DANCEHALL et R&B est la fille de Ernest Hamenoo-Kpeda, un homme d'affaires, et de Florence Hamenoo-Kpeda, un traiteur. La chanteuse a deux sœurs aînées et un frère. Interrogée sur ses débuts dans la musique, MzVee a déclaré que son chemin a croisé la musique par accident car ce n'était pas du tout prémédité. La star a déclaré que son amie l'avait inspirée et poussée dans la musique. « Je ne voulais pas devenir musicienne. Honnêtement, je ne savais pas du tout ce que je voulais devenir. J'ai été initiée à la musique par une amie. J'ai reçu un appel de mon amie après le lycée disant qu'elle voulait former un groupe de filles, même si je savais que mes parents ne seraient pas d'accord, j'ai accepté l'offre et c'est là que tout a commencé », a-t-elle révélé sur Hitz FM.

Ainsi MzVee a fait ses débuts dans un groupe composé de 3 filles baptisé D3. Malheureusement les demoiselles n'ont pas pu gérer les effets du gros succès qu'a connu

leur premier et unique single "Bad Girl". Alors elles se séparèrent et chacune fit son chemin. La presse qui retrace l'éclatement du trio écrit que malgré la vie éphémère du groupe tout laissait croire qu'elle aurait une grosse carrière. « Depuis leur début, en 2012, de la chanteuse dans le trio D3 (qui avait d'ailleurs comme un petit air de Destiny Child à la ghanéenne), tout sourit à MzVee ; chacun de ses titres remporte de francs succès, ce qui lui a valu d'être encensée lors de nombreuses cérémonies, dont certaines prestigieuses comme les Ghana Music Awards, ou les internationaux BET Awards ». C'est durant la période de 2012 à 2013 que MzVee alors âgée de 20 ans a marqué les esprits en tant que chanteuse principale de D3 de Lynx Entertainment. Le groupe a eu des succès populaires avec des titres comme "Good Girls Gone Bad" et "Gyani Gyani" avant de se dissoudre fin 2013.

Une carrière solo en fanfare

Son premier album solo baptisé RE-VEE-LATION sorti en 2014 comprend plusieurs singles à succès, dont « Borkor Borkor » (signifiant - lentement), « Natural Girl » et « Dancehall Queen ». MzVee a été produite par le label Lynx Entertainment. Elle a remporté le prix du nouvel artiste de l'année au Ghana Music Awards 2015. Il faut dire qu'elle s'est

donnée les moyens de produire des titres de belles factures. En effet, plusieurs artistes de talents ont apporté un peu de leur savoir-faire et de leurs touches personnelles à la réalisation de ses chansons. Il s'agit de STONEBWOY, VIP, SHATTA WALE, RICHIE MENSAH, M.ANIFEST et DIDIER AWADI du Sénégal. Suite au succès de son premier album primé, MzVee a sorti son deuxième album intitulé VERIFIED en novembre 2015 avec des critiques élogieuses. L'album a valu à MzVee sept (7) nominations au Ghana Music Awards de 2016. Il s'agit des prix de « ALBUM DE L'ANNEE » et « DISQUE DE L'ANNEE » pour le single « ABOFRA ». Son troisième album très attendu comme celui de la confirmation intitulé DAAVEE est sorti en mai 2017. Mais malheureusement, après cela, l'artiste a mis sa carrière en hibernation. Un véritable silence radio ! Son équipe de manager expliqua que « MzVee a pris une pause de deux ans de l'industrie de la musique de 2017 à 2019. Elle s'est séparée de Lynx Entertainment en 2019. Elle a entamé dès lors une carrière solo ».

VERA HAMENOO-KPEDA DITE MZVEE

2020, année de La réapparition MzVee

C'est au cours d'une émission télé que fans ont appris que la vedette ghanéenne revenait aux devants de la scène bien qu'elle soit malmenée par une déchirure interne. Dans une interview accordée le lundi 5 janvier 2020 à TV3, chaîne de télévision locale, que le public apprend avec stupéfaction le calvaire qu'a traversé la jeune dame. Elle révéla la raison pour laquelle elle a décidé de quitter l'industrie de la musique. « Il s'agissait d'une dépression massive, j'allais de travers ». Elle en profitera pour couper court aux rumeurs selon lesquelles elle attendait un enfant. « Je n'étais pas enceinte comme les rumeurs laissaient entendre. Je n'ai jamais porté de grossesse et ça n'a jamais été la cause de mon absence de l'industrie de la musique ». TV3 rapporte que tout au long de la période de deux ans d'absence, MzVee a trouvé l'aide auprès de son amie Efyia qui a continué de la soutenir et à l'encourager jusqu'à ce qu'elle surmonte la dépression.

C'est ainsi comme avait été annoncé, elle signa son retour la même 2020, avec un single qu'elle a intitulé "Sheriff". Mais l'année a été tristement marquée par la pandémie de COVID-19. Son single n'aura pas connu un grand succès faute de promotion.

Par contre, la chanteuse a réussi à sortir un album baptisé INVEENCIBLE. Un album de 8 titres, SARKODIE, MUGEEZ, EFYA, MEDIKAL, KELVYN BOY, KOJO FUNDS, ainsi que FALZ et NAVY KENZOO, est sorti le 11 décembre 2020. En mars 2021, elle s'est associée à Trace TV pour sortir le clip de la chanson YOU ALONE.

C'est elle la Reine !

MzVee allie plusieurs genres musicaux notamment AFROPOP, R&B et de DANCEHALL et ses fortes capacités vocales sur chaque album. Cette mixture

célébrer leur look naturel. Invitée à se prononcer sur la carrière de la jeune artiste, la jeunesse d'Accra crie à cœur « C'est elle la Reine ! ». L'ascension impressionnante de MzVee vers le sommet s'est poursuivie avec une nomination en juin 2015 dans la catégorie "Meilleur nouvel artiste international" aux BET Awards 2015.

Ambassadrice de la Banque mondiale aux talents fous

Octobre 2015, MzVee est nommée ambassadrice de la Banque mondiale pour sa campagne « End Extreme Poverty ». Elle a sorti la chanson officielle de ladite campagne intitulée « End Poverty » et, a été l'un des rares artistes invitées de Music4Dev de la Banque mondiale. MzVee a été l'un des meilleurs artistes africains en 2016. Elle a également été nommée dans la catégorie « Meilleure artiste urbaine » au KORA Music Awards 2016.

Elle a reçu sept nominations à Ghana Music Awards 2016. Le 20 mai de la même année, MzVee a été nommée pour les BET Awards 2016 et est devenue la première musicienne ghanéenne à être nommée pour un BET Award majeur. Elle a également été nommée dans la catégorie Meilleure femme en octobre 2016 pour les MTV Africa Music Awards. Et enfin le prix de la meilleure artiste féminine aux Ghana Music Honors le 4 mars 2017 et à Ghana Music Awards 2017. Enfin, elle a été nommée pour l'artiste reggae-dancehall de la même année. Son dernier Album intitulé 10 h 30 sorti cette année 2022, fait son petit bonhomme de chemin.

Ceci dit, lors de sa dernière sortie, la star ghanéenne s'est insurgée contre le harcèlement sexuel dans le milieu du showbiz. « Si un gars va demander de l'aide quelque part, il peut obtenir un « oui » ou un « non ». Mais pour une femme, elle devrait donner quelque chose en échange de la faveur », a-t-elle déclaré. L'autre actualité de MzVee est axée sur son mariage futur. Elle a récemment déclaré que sa famille et ses amis la pressaient de se marier et que sa mère lui rappelait une promesse qu'elle lui avait faite de se marier dans la vingtaine.

Ange DE VILLIER



artistique lui a valu une nomination du prix de "CHANTEUSE DE L'ANNEE" au GHANA MUSIC AWARDS 2015 et le prix de "L'ARTISTE LE PLUS PROMETTEUR" au GHANA MUSIC AWARDS 2015. Elle est considérée comme l'une des stars de la scène DANCEHALL du Ghana et a reçu le prix de la « MEILLEURE CHANTEUSE DE L'ANNEE » du DANCEHALL GHANEEN 2015. Ses cheveux naturels africains et son single "Natural Girl" ont fait d'elle une source d'inspiration pour les jeunes filles à travers l'Afrique qui veulent

PUBLIE UN LIVRE INÉDIT. TITRE : " LE PROCESSUS D'ADOPTION DE LA RÉFORME DE BOLOGNE DANS LES UNIVERSITÉS DE CÔTE D'IVOIRE "

Adam DAFFOT est enseignant d'économie et de Gestion à l'académie de Créteil en Ile de France et Manager du Cabinet de Conseil NSM Consulting. « Depuis octobre 2012, je suis professeur d'économie et de gestion à l'académie de Créteil en Île-de-France ». Il vient de publier un livre inédit sur la réforme de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire intitulé « Le processus d'adoption de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire ». Le livre, premier du genre « décrit les étapes de ce processus et se demande si le choix fait par les autorités était pertinent. C'est un basculement intégral à tous les niveaux (licence -master et Doctorat) de l'enseignement supérieur ». En attendant de l'avoir dans votre bibliothèque personnel, Docteur Adam DAFFO travaille déjà sur son second Ouvrage intitulé : « La réforme universitaire Licence-Master-Doctorat en Côte d'Ivoire (2012-2013) : entre standardisation internationale et création d'un modèle local.

Dans un article publié dans Revue Française de Pédagogie sur le site « journals.openeditions.org », les auteurs Jean-Émile Charlier et Sarah Croché, soulignent que les réformes que les universités africaines doivent mener pour s'aligner sur le modèle de Bologne sont considérables. Que pouvez-vous donner comme contenu aux « réformes considérables » à fournir ?

J'ai lu le livre de Jean-Émile Charlier et Sarah Croché et Abdul Karim (2009). C'est plutôt à eux qu'il faut poser cette question. Rireeee. Ce que je peux vous dire c'est qu'ils ont raison. D'ailleurs mon prochain ouvrage est sur la réforme de Bologne. Je vous invite à me reposer la question fin 2023. Mais si vous souhaitez que je réponde à cette question, sachez que j'en parle dans mon ouvrage intitulé "le processus d'adoption de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire" de Dol. Car la réforme de Bologne est une réforme très importante pour que les universités Africaines décident de l'appliquer sans prendre le temps de reformer leur système d'enseignement supérieur. Je parle de dol parce que je pense que certaines universités se sont lancées dans la réforme sans la lire et la comprendre.

" Ce livre, c'est la première enquête qui est réalisée dans les universités de Côte d'Ivoire. "

Pourquoi l'on devrait se procurer votre livre « Le processus d'adoption de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire » ?

C'est un livre import ; il parle pour la première fois des étapes de mise en œuvre de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire. C'est la première enquête qui est réalisée dans les universités de Côte d'Ivoire. Cet ouvrage analyse le choix du Basculement Intégrale de la réforme de Bologne à tous les niveaux de l'enseignement supérieur. Alors que l'autre choix possible et pertinent était de procéder niveau par niveau et faire un bilan à la fin de chaque année académique afin d'améliorer le processus l'année suivante.

LE PARCHEMIN : ADAM DAFFOT ZAGUI, votre mot de la fin ?

ADAM DAFFOT ZAGUI : Merci à votre journal en ligne : LE PARCHEMIN qui me donne l'occasion de parler de mon livre. Encore merci et A bientôt pour le second Ouvrage intitulé : « La réforme universitaire Licence-Master-Doctorat en Côte d'Ivoire (2012-2013) : entre standardisation internationale et création d'un modèle local ».

Ange DE VILLIER

LE PARCHEMIN : Parlez-nous de votre parcours d'Abidjan à Paris ?

ADAM DAFFOT ZAGUI : Mon parcours d'Abidjan à Paris peut être résumé en trois étapes. La première étape est exclusivement formative. Je suis arrivée en France en 1986 à Grenoble-France Isère pour faire mon lycée puis après mon BTS en maintenance industrielle. La deuxième étape concerne mon retour en Côte d'Ivoire où j'ai travaillé de 1992 à 2001 dans une imprimerie du groupe Bolloré ainsi qu'à Ademat. Quant à la troisième étape, elle a commencé en 2001 par un retour en France en tant que responsable technico-commercial dans une société de commercialisation d'ascenseur. Après quatre ans dans cette entreprise, j'ai profité d'un Fongecif pour faire un master en administration d'entreprise à école Supérieure de Commerce et de management de Grenoble. Depuis octobre 2012, je suis professeur d'économie et de gestion à l'académie de Créteil- en Île-de-France.

Que pouvez-vous nous dire du processus de Bologne lancé à la Sorbonne en 1998 ?

Le processus de Bologne est né en 1998 suite à la déclaration commune de quatre ministres en charge de l'enseignement supérieur France, Bruxelles, Italie et Angleterre dans le but de créer un espace européen commun de l'enseignement supérieur.

Quelles sont aujourd'hui les réalités des universités ivoiriennes ?

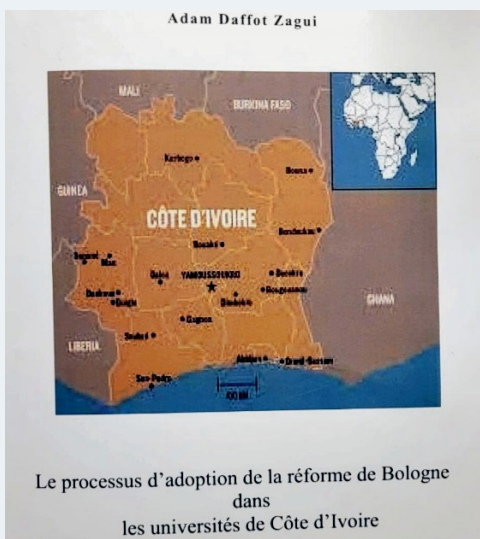
Il faut avant tout souligner que l'architecture des différentes filières universitaires est un point fort pour les universités ivoiriennes. Cependant, il y a un manque d'infrastructures dans ces universités. Il sera nécessaire de doter ces universités de matériel pédagogique et didactique puis de remettre en état certaines infrastructures.

Vous venez de publier un livre sur la réforme de l'enseignement supérieur en Côte d'Ivoire. « Le processus d'adoption de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire ». De quoi parle-t-il ?

Ce livre parle du processus de mise en œuvre de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire. Il décrit les étapes de ce processus et se demande si le choix fait par les autorités était pertinent. C'est un basculement intégral à tous les niveaux (licence -master et Doctorat) de l'enseignement supérieur.

Le processus de Bologne vise entre autres à réformer l'enseignement supérieur pour lui permettre de devenir plus attractif. Croyez-vous que cet objectif puisse-t-il devenir une réalité en Côte d'Ivoire ?

On peut donner deux réponses. Dans le cas de l'union européenne, la réforme de Bologne a effectivement pour objectif de créer un espace commun de l'enseignement supérieur harmoniser et attractif. Et permettre à l'espace européen de devenir la première puissance mondiale de l'économie de connaissances pour concurrencer les universités Asiatiques et Américaines. Dans le cas, de la Côte d'Ivoire l'objectif est d'améliorer l'enseignement supérieur de Côte d'Ivoire et favoriser la mobilité des étudiants.



D'aucuns pensent que le processus de Bologne est à l'origine d'une vision libérale de l'université, la plaçant sous la contrainte d'impératifs de rentabilité pour faire face à la compétition internationale. Votre réaction ?

Ils ont absolument raison. C'est pourquoi je parle dol dans mon ouvrage actuel que je vous invite à vous procurer rapidement. Le dol est terme du droit français des contrats. C'est une manœuvre d'un cocontractant dans le but de tromper son partenaire et provoquer chez lui une erreur. Mais pour le moment, sachez que le secteur de l'enseignement supérieur augmentera en Afrique de 1000% dans les vingt prochaines années. C'est donc un marché qui doit être harmonisé avec les autres marchés mondiaux et des stratégies doivent être préparées pour conquérir ce marché. Bologne est donc un instrument pour améliorer ce marché de l'enseignement supérieur en Afrique.

" LE PROCESSUS D'ADOPTION DE LA RÉFORME DE BOLOGNE DANS LES UNIVERSITÉS DE CÔTE D'IVOIRE "

Cet ouvrage met en lumière le processus d'adoption de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire. Adam DAFFOT s'appuie sur plusieurs enquêtes. Cette approche par le terrain permet de décrire les étapes du processus et de clarifier le choix d'adoption de la réforme de Bologne dans les universités de Côte d'Ivoire. Ce travail est un révélateur des conséquences de ce choix d'adoption et l'inadéquation de cette réforme. Une réforme conçue et pensée pour des universités européennes qui se heurte aux réalités de terrain des universités ivoiriennes sans ressources, ni infrastructures. Cet ouvrage invite à repenser la réforme de Bologne et également les curricula dans les universités de Côte d'Ivoire. La réforme de Bologne dans ces universités est-elle une réforme standard ou un modèle local ?



MÉTRO-ABIDJAN : LES POPULATIONS VICTIMES DES TRAVAUX NE SONT PAS CONTENTES.

Joël ETTIEN
ENVOYÉ SPÉCIAL



Le pouvoir ivoirien envisage de créer un métro pour renforcer le réseau routier des transports de personnes, mais il y a un hic, les conséquences sociales que ce projet crée, sont pour l'heure, inhumaines. Nous venons d'assister à des scènes de désolation des victimes du quartier de Gonzagueville, sous-quartier de Port-Bouët, qui doivent quitter les lieux rapidement, pour laisser la place aux travaux du métro.

Les populations censées recevoir dans la joie ce métro, estiment qu'elles n'en veulent pas car elles ont d'autres préoccupations majeures, entre autres, la santé, l'éducation, le panier de la ménagère dégarnie et en plus, il semble que le gouvernement n'a pas prévu de mesures d'accompagnement, c'est-à-dire, une fois déguerpies, sauve qui peut.

Nous savons que le transport à Abidjan est très exigü et le nombre de voitures en circulation est tel qu'il y a toujours des bouchons. Vouloir augmenter le transport pour varier celui-ci, n'est pas mauvais en soi, mais, pour ceux-là, une négociation serait au préalable judicieuse. Dans leur colère, ils sont tous unanimes que rien n'a été fait dans ce sens. Ils sont surpris de se voir livrer à eux-mêmes et le plus hilarant, c'est l'absence de leur maire.

Les mesures d'accompagnement qu'ils réclament sont humaines et non politiques dédaigneuses contre le pouvoir. Parmi ces populations qui vivent sur cette parcelle de terrain où le métro est censé passer, certaines sont là depuis plus de 40 ans. On peut y compter des veuves, des orphelins, des veufs, des handicapés, des femmes enceintes, des nourrices, ect.

Les populations subissent les travaux du métro d'Abidjan

Les négociations pour les déloger n'ont pas abouti de manière sincère car, les agents de l'état qui étaient commis à cette tâche ont fui leurs responsabilités, à cause du comportement de ces populations qui posaient des revendications qui consistent seulement que l'état les reloger avant de passer à la démolition de leurs habitats et quand les agents retournent, ils disent autre chose que ce que la population leur pose comme conditions.

Les décideurs ayant cru à ces négociateurs, veulent procéder à la démolition et il se trouve que rien n'avait été décidé au préalable. Que faire ?

Pour la construction du métro abidjanais, des riverains sont jetés dans la rue. Un métro fait le bonheur et non le contraire. Déjà, il faut que la société de transport abidjanais, la SOTRA fasse tout pour inciter les populations à considérer le bus comme, un privilège et non, une descente aux enfers. A Abidjan, quand on descend d'un bus, le regard des gens sur toi change comme si, emprunter le bus pour des courses serait réducteur. Il faut faire des campagnes que prendre le bus, n'est pas diminutif et bien au contraire, serait signe d'une certaine élévation d'esprit.

En Europe, certains premiers ministres, des députés, des maires, des élus, se rendent à leurs bureaux à vélo, on en rencontre dans

le métro, les RER, Trams, bus, mais à Abidjan, l'état fait des efforts qui ne sont pas suivis d'accompagnements honorifiques. Il faut faire des campagnes dans ce sens. Pour les populations à déloger, il faut attendre de les recevoir, à nouveau. Elles se sont regroupées en association, donc, il serait facile de les repérer pour reprendre de nouveaux angles, sinon procéder tel que nous avons vu, serait synonyme de paria, de rejet social. Nous ne pensons pas que le président Ouattara serait heureux de voir encore ses populations dormir dans les cimetières, faute de maison, pour des populations qui avaient leur propre logement.

Joël ETTIEN,
Gonzagueville.



Joël ETTIEN
Directeur de publication
businessactuality.com

... LA BIBLE ET NOUS ... BÂTIR SA VIE SUR LA PAROLE DE DIEU

« L'Éternel n'a choisi aucun d'eux » 1 Samuel 16.10

Lorsqu'il a fallu trouver un successeur à Saül, Samuel a pensé que n'importe lequel des sept frères de David ferait un meilleur roi que lui. Mais Dieu les a tous disqualifiés. Pourquoi ?

1) Ils n'étaient spirituels que de façade. Dieu a expliqué à Samuel : « L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur ». (v.7). La spiritualité de David s'est forgée grâce aux années passées avec Dieu. Du plus profond de son cœur, il s'est exclamé : « Comme une biche soupire après des courants d'eau, ainsi mon âme soupire après toi, ô Dieu » (Ps 42.2).

2) Ils ne pouvaient pas s'appuyer sur une expérience personnelle avec Dieu. Le lion et l'ours étaient imposants, Goliath l'était encore plus. Mais David n'était pas intimidé. Il a dit : « L'Éternel, qui m'a délivré de la griffe du lion et de la patte de l'ours, me délivrera aussi de la main de ce Philistin » (1S 17.37). Il n'y a pas de petites batailles. Celles-ci préparent aux grandes qui façonnent la destinée. Alors mieux vaut s'en tenir à ses expériences avec Dieu. Elles déterminent notre réaction face à une crise.

3) Ils étaient influençables. Les frères de David ont laissé la crainte ambiante éroder leur foi. La peur est contagieuse. Si on veut éviter d'être contaminé, il convient de l'ignorer. Il ne faut pas s'isoler du monde, mais de ses influences négatives. Les propos de Goliath ont effrayé les frères de David, mais pas lui.

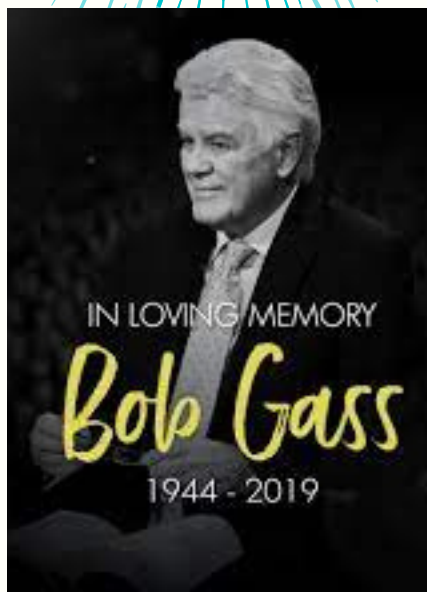
La question se pose : « Qui écouter aujourd'hui ? » Il suffit de se ranger à l'opinion de Dieu, construire sa vie sur cette base et laisser sa Parole régler chaque question.

ÊTES-VOUS AU BOUT DU ROULEAU ?

« Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse » Psaumes 27.14

David a dit : « Oh ! Si je n'étais pas sûr de contempler la bonté de l'Éternel sur la terre des vivants ! Espère en l'Éternel ! Fortifie-toi et que ton cœur s'affermisse » (v.13-14).

Espérer, c'est attendre patiemment, et cette expression provient d'un mot hébreu utilisé dans la fabrication de la corde. Chaque corde commence par un fil et chaque brin ajouté augmente sa résistance. Ainsi, chaque fois que l'on espère en l'Éternel, on ajoute un autre fil à la corde, on devient un peu plus fort et un peu plus capable de faire face. Si je ne tiens plus que par un fil, je dois passer plus de temps avec Dieu et le regarder transformer le fil en corde.



Or, l'attente n'est pas toujours passive. Parfois elle est active, comme attendre un client en anticipant ses besoins. Dans ce cas, on n'attend plus les yeux fermés mais en visant une cible.

La Bible dit : « À celui qui est ferme dans ses dispositions, tu assures la paix, la paix, parce qu'il se confie en toi » (Esa 26.3). Dans la prière en présence de Dieu, comme dans l'action à son service, vous avez l'assurance que votre force sera renouvelée.

Si aujourd'hui vous êtes au bout du rouleau, appuyez-vous sur ces promesses : « Ceux qui espèrent en l'Éternel renouvellent leur force. Ils prennent leur vol comme les aigles ; ils courent et ne se lassent pas. Ils marchent et ne se fatiguent pas » (Esa 40.31). « Nos yeux se tournent vers l'Éternel, notre Dieu, jusqu'à ce qu'il nous fasse grâce » (Ps 123.2).

DIEU NOUS SOUTIENDRA !

« Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel » Matthieu 18.18

Dieu a dit à Josué : « Pointe vers Aï le javelot que tu as à la main, car je le livre entre tes mains » (Jos 8.18). Sentir que Dieu nous soutient nous donne un formidable courage. Le savoir à nos côtés nous fait dire : « Toute arme forgée contre moi ne me fera aucun mal » (voir Esa 54.17).

Mais attention à l'excès de confiance en soi, celle qui ne s'appuie pas sur Dieu. Le problème est que l'on programme, parle et agit sans d'abord vérifier si Dieu est de la

partie. On se souvient de ce que l'esprit impur a dit à ceux qui essayaient d'imiter le ministère de Paul alors qu'ils n'étaient pas habilités par l'Esprit de Dieu : « Je connais Jésus et je sais qui est Paul ; mais vous, qui êtes-vous ? » (Ac 19.15). En cas d'attaque, voici ce qu'il faut savoir :

1) on est en règle avec Dieu (voir 2Co 5.19),

2) c'est le combat de Dieu en même temps que le nôtre (voir 2Ch 20.15),

3) « Tout ce que vous lierez sur la terre sera lié dans le ciel, et tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel ».

Les deux domaines doivent s'accorder. Si Dieu n'approuve pas chez lui, on ne devrait pas approuver chez nous. La confiance vient du fait que l'on sait agir selon sa volonté. La Bible nous appelle « ouvriers avec Dieu » (1Co 3.9), il est donc inutile de vouloir faire bande à part.

N'essayons pas de déplacer une montagne que le Seigneur ne veut pas déplacer ou de ressusciter quelqu'un d'entre les morts comme il l'a fait pour Lazare. Nous ne faisons sur terre que ce qu'il a déclaré être sa volonté au ciel. Et il nous soutiendra !

S'ARRÊTER ET RÉFLÉCHIR

« Dieu l'affermira pour toujours. Pause » Psaumes 48.9

Dans la version grecque des Psaumes, on trouve le mot « Sélah » 70 fois après certains versets. Il signifie : « S'arrêter et prendre le temps de réfléchir ».

On ne peut pas se précipiter en ce qui concerne la révélation biblique, ni se contenter d'effleurer la surface pour y découvrir le trésor qui s'y cache. C'est pourquoi David écrit : « Je te cherche de tout mon cœur. [...] Je serre ta promesse dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Ps 119.10-11).

Lorsqu'on serre la Parole de Dieu dans son cœur par la méditation et la mémorisation, on peut s'appuyer sur elle en cas de besoin.

La méditation consiste à « s'arrêter et prendre le temps de réfléchir ». C'est une méthode éprouvée que Dieu a mise en place pour nous. Il veut nous apprendre à prier les Écritures et à les méditer, car ces habitudes nous aident à expérimenter tout ce qu'il a en réserve pour nous.

Lorsqu'on est confronté aux défis de la vie, il faut se demander : « Que dit Dieu à ce sujet dans sa Parole ? » Pourquoi cette question est-elle importante ? La Parole de Dieu affirme : « Seigneur, dans le ciel, ta Parole est fixée pour toujours » (Ps 119.89, PDV) et « Mais la parole de notre Dieu tient toujours » (Esa 40.8, PDV).

La Parole de Dieu, c'est sa volonté ! Lorsque Dieu appelle Jérémie à diriger, celui-ci a des doutes sur ses capacités. Alors Dieu lui dit : « Je mets mes paroles dans ta bouche » (Jér 1.9, PDV). Puis : « Je me hâte d'accomplir ma parole » (v.12) La seule chose dont on peut être sûr, c'est que Dieu tiendra parole. Sélah